

Semaine école-entreprise à Renault-Cléon. Les collégiens découvrent l'entreprise

LE JOURNAL D'ELBEUF | jeudi 22 novembre 2018

377 mots | -



Une trentaine de collégiens de Jacques-Brel de Cléon ont découvert l'entreprise, accueillis par Paul Carvalho, directeur de l'usine Renault de Cléon.

C'est à l'usine Renault de Cléon que la 19^e édition de la semaine école-entreprise a été lancée. Une occasion pour des collégiens de découvrir les métiers de l'automobile.

« **50 % des jeunes occuperont un métier qui n'existe pas encore aujourd'hui** ». Pierre-Jean Leduc, vice-président du Medef de Normandie, plante le décor de la 19^e édition de la semaine école-entreprise qui a lieu du 19 au 24 novembre. Une opération qui a pour objet d'initier et de développer les passerelles entre l'école (de la 6^e à la terminale) et l'entreprise dont le thème est « **l'entreprise du futur : quels métiers, quelles transformations et quels apprentissages ?** », selon le rectorat.

Inaugurée dans les locaux de l'usine Renault de Cléon cette opération a permis à une trentaine de collégiens, scolarisés en 3^e au collège Jacques-Brel de Cléon de participer à différents ateliers pour découvrir les métiers de l'automobile. Avant de se répartir en groupes, les collégiens ont écouté sagement les différents discours.

Le directeur Paul Carvalho a présenté l'usine de Cléon au cours d'une longue vidéo qui rappelle les performances du site au cours de ces soixante dernières années. « **Il est toujours intéressant de rapprocher le milieu industriel, le milieu patronal et des étudiants pour le bien-être de la société en général. Ces jeunes vont constituer demain nos forces vives. On peut leur exprimer notre soutien, leur exprimer nos besoins en terme d'attractivité, et en terme de compétences. C'est pour moi un devoir. Ça fait très longtemps que nous participons à cette opération** ».

Des retours ? « **Je n'ai aucun problème pour recruter du personnel sur le site de Cléon parce qu'il y a des gens qui correspondent à nos besoins, parce que l'on a su les accompagner depuis qu'ils sont au collège, au lycée, dans les écoles d'ingénieurs. Pour moi, c'est le meilleur résultat. On a recruté plus de mille personnes depuis 2015. Cette opération fait partie de notre accompagnement** ».

Pour Emmanuel Didier, délégué académique à la formation professionnelle, « **le seul vecteur favorable, c'est l'entreprise** ».

D.L.